

Sortie club de la Pentecôte : Lentillac du Causse 23-25 mai 2026

Ce petit compte-rendu de ce weekend rallongé n'engage que moi, Horst Reiser, votre doyen d'âge du club. Le ressenti par mes ami(e)s plus jeunes a pu être différent.

Nous sommes partis en co-voiturage depuis le Haillan avec José et Christine, nos 2 vélos solidement amarrés sur mon porte vélo double. Nous avons décidé d'opter pour la route la plus courte et avons donc éliminé les autoroutes. Départ 10h30 pour arriver au centre de vacances «Les Sentiers du Causse » avant le début du match de rugby UBB/ LEINSTER. Arrêt pique-nique dans le parc du Château de Monbazillac où nous avons pu utiliser des toilettes impeccables, avec quand même un petit panneau en français et en anglais disant : « This is not Versailles, please switch the lights out when you leave ». Arrivés sur place vers 15h15. Accueil chaleureux par Sophie, notre hôtesse. Notre maison était prête, un salon / cuisine avec de chaque côté une chambre avec salle de bains et toilettes privatives. Le grand luxe et il y faisait bon car les volets avaient été fermés depuis le matin. José, Christine et moi sommes tout de suite allés voir le match ou petit à petit les autres membres de notre club nous ont rejoints, au fur et à mesure de leurs arrivées. Le match a été ponctué de hurlements (surtout Alain « le colonel ») ou d'insultes envers l'arbitre anglo-saxon lorsque ce dernier pénalisait les français. Comme l'UBB a finalement écrasé les Irlandais nous ne lui en avons pas voulu.

Après le match, traditionnelles parties de pétanque, sur un terrain en plein soleil. Je suis sûr qu'il faisait plus de 35°, même à 20 heures quand les boulistes ont finalement décidé d'arrêter. J'avais préféré 10 minutes dans la piscine après avoir déchargé la voiture.

Vers 20h30, repas, très bon mais beaucoup trop copieux. Nous partageons la grande halle avec un autre groupe de 30 cyclistes, hommes et femmes, qui venaient du Limousin et étaient arrivés depuis plusieurs jours. Ils avaient une longue table à l'ombre et nous avons la deuxième inondée de soleil malgré l'heure tardive : la fournaise pour nous jusqu'au coucher du soleil. Après 22 heures la sono a commencé et les gens ont commencé à danser, d'abord les Limougeos puis certain(e)s de chez nous. Je laisse à quelqu'un d'autre raconter ce qui m'est arrivé alors !!!

Dimanche matin, départ pour notre circuit de 90 km, 8 hommes et notre féminine Evelyne. Deux vélos à assistance électrique et les autres en musculaire. Petit sac à dos avec notre casse-croute pour midi, les bidons pleins à ras car il faisait déjà 29°. Et notre remontée vers Rocamadoura commencée. Très peu de portions sur des départementales, surtout des petites routes communales. Très peu de circulation. Bien entendu, dès que la pente commençait à monter, mon cardio faisait de même... je ralentissais donc et me retrouvais en fin du groupe. Et des bosses, il y en avait. Dans les descentes je rattrapais facilement et dépassait le groupe, pour me faire reprendre (gentiment) par l'autre Alain (pas le colonel), qui trouvait que je prenais des risques.

Paysages magnifiques, très variés, très agréables dans les parties boisées, même en montée. A environ 10km de Rocamadour, dans une montée à 6 ou 7%, Dominique a soudain chuté brutalement sur le macadam. Personne n'a immédiatement compris pourquoi cette chute avait eu lieu, nous ne roulions pas vite du tout à cause de la pente et il est tombé tout seul, sans faire tomber quelqu'un d'autre. Il se relève, agite son coude et son épaule. Quelques écorchures mais rien de cassé. MAIS SI, C'EST SA CHAÎNE QUI S'ÉTAIT CASSEE.

En plus de 70 ans de vélo je n'avais jamais vu cela. Nous étions au milieu de nulle part, en plein soleil. Nous avons tous de quoi réparer une crevaillon, faire un petit réglage de dérailleur ou de pédalier, mais rien pour réparer une chaîne cassée. Evelyne avait bien une attache rapide mais pour une chaîne 12 vitesses. Et personne n'avait de dérive chaîne avec lui. Nous avons donc commencé à arrêter des automobilistes pour leur demander s'ils n'avaient pas de caisse à outil dans leur coffre. Personne n'en avait et essayer de faire le travail avec un morceau de rocher de la paroi a été vain. Nous étions bloqués là depuis plus de 40 minutes. J'avais bien proposé de revenir au gîte, à condition que quelqu'un m'accompagne car je ne suis pas du tout familier avec le parcours Openrunner qu'on m'avait installé sur mon Garmin. Je proposais de revenir avec ma voiture et mon porte vélos mais voulais être sûr de retrouver Dominique. Après de longues minutes d'hésitation Dominique a finalement accepté de téléphoner à nos hôtes et Sophie est venue le chercher, malgré le fait qu'ils étaient en train de préparer le repas de midi pour d'autres pensionnaires du centre.

Nous sommes donc repartis à 8, le laissant seul attendre d'être récupéré. Repartir dans une côte à 7% a été assez difficile, après près de 40 mn d'arrêt. Il était près de 11h30 et le soleil chauffait fort. Et la pente était forte et paraissait interminable. A gauche de la route, un gouffre très profond et à droite une paroi rocheuse en calcaire blanc, qui dans les virages sous le soleil nous renvoyait un air surchauffé. C'est dans ces derniers virages avant d'arriver au pied de Rocamadour que Alain P. a eu sa première défaillance sérieuse, je crois. Le plus dur restait à faire : monter jusqu'en haut de Rocamadour. 2200m d'après mon Garmin, avec des pentes de 7 à 9% dans certains virages. Pour moi, la pente n'a pas vraiment été un problème, mais c'étaient surtout toutes ces voitures et camping cars qui montaient et descendaient en flux ininterrompu. Personne n'est passé à 1 m des cyclistes mais quelques fois à moins de 10 cm, s'arrêtaient soudain sans prévenir... et repartir dans une partie à 8% n'est vraiment pas facile quand on a été obligé de poser pied à terre ! Mais nous sommes tous arrivés à la plate-forme avec vue imprenable sur le véritable gouffre et la falaise opposée. C'est là qu'Hervé a aussi fait un petit malaise. Comme il y avait un robinet extérieur devant un des cafés sur cette petite place, et avec l'accord du propriétaire, nous avons tous pu remplir nos bidons, nous désaltérer et re remplir les bidons. J'ai aussi pu utiliser le peu qu'il me restait de ma langue maternelle pour demander à un cycliste allemand qui se trouvait là, à prendre notre groupe en photo (sans Dominique, malheureusement).

Après une demi-heure nous sommes repartis vers Gramat et les 900m de montée qu'il nous restait, heureusement à 2 ou 3% seulement. Michel Paradis m'avait indiqué qu'après le

contournent de Gramat on tombait sur un petit cours d'eau et qu'il y avait un petit lac à côté duquel il devait y avoir un petit lac. Il pensait que cela nous conviendrait pour casser la croute. Ils ne s'étaient pas arrêtés là l'année dernière, mais d'après la carte cela devait être bien. Nous avons bien trouvé le petit ruisseau mais à la place de ce qui devait être un petit lac, il y avait une station d'épuration. Et après le raidillon abrupt que nous venions se descendre tout le monde savait ce qui nous attendait pour repartir. Nous avons donc partagé une murette à l'ombre avec 2 randonneuses qui descendaient vers Compostelle. Alain n'a pu avaler que 2 malheureuses pâtes de fruit. Hervé un peu plus mais guère ! et nos sandwichs étaient énormes et le soleil et la chaleur avaient fait fondre le beurre et le jambon avait triste mine. Dominique nous avait téléphoné pour nous dire qu'il venait à notre rencontre en voiture et qu'il pourrait ramener 1 vélo et une personne, si nécessaire. Alain décida qu'il ne pourrait aller plus loin. Après la remontée abrupte nous nous sommes retrouvés sur une départementale, avec très peu de circulation (pas fous ces automobilistes, ils étaient tous à l'intérieur, à faire la sieste au frais). Peu après Dominique nous attendait et nous sommes repartis sans Alain et en ayant complété nos bidons avec de l'eau fraîche qu'il nous avait aussi apportée.

Il nous restait 35 km à faire, peu de pente sur les quelques montées, de longues descentes en faux plat... mais il faisait 35 ou 36°. Arrivée vers 15 heures, un peu fatigué, mais tellement heureux de l'avoir fait. Personne n'a parlé d'aller faire une pétanque après la douche ou la piscine. Un apéritif maison et local nous a été offert par nos hôtes vers 20 heures. Après 2 gorgées la tête commençait à me tourner. Heureusement qu'Alain n° 1 a accepté de prendre mon verre comme il avait déjà fini le sien. Au diner, toujours aussi excellent mais beaucoup trop copieux, j'ai fait l'impasse sur le plat principal, mais j'ai bu l'équivalent de 2 litres d'eau.

Je ne parle pas de la visite de St Cirq Lapopie et du dernier restaurant avant le retour.

En conclusion, organisation parfaite, endroit idéal, des hôtes dévoués et attentionnés, logement très satisfaisant en ce qui nous concerne. La sortie vélo, malgré la chaleur accablante, m'a beaucoup plu. La solidarité a été totale. Merci à Evelyne d'avoir fait des innombrables allers-retours le long du groupe pour voir où j'en étais et merci à Bernard pour son aide « gratuite » même lorsque je ne la sollicitais pas. Et comme nous n'avons pas pris de PV au retour, c'est encore mieux.

Continuez à organiser ce genre de sorties. Les nouveaux au club ne savent pas ce qu'ils perdent lorsqu'ils hésitent à participer.

Horst